

Janvier 1959.

L'armée française vient d'apprendre qu'une importante réunion de plusieurs responsables de l'ALN va avoir lieu. Elle organise une grande opération : c'est l'opération *Kabylie 16*.

Le 5 janvier 1959, des sentinelles de l'ALN repèrent un mouvement important des troupes françaises. L'ordre d'exfiltration est donné aux chefs de l'ALN. Le lendemain, 6 janvier, vers 10 h 00, le 6<sup>e</sup> RCP est au contact avec 3 katibas d'Amirouche et un commando zonal.

Les combats sont violents. Les appuis aériens se succèdent, l'artillerie bombarde, le secteur s'embrase. Chasseurs alpins, parachutistes, hussards, infanterie : tous combattent avec rage. Vers 15 h 00, pour rompre l'encerclement, les troupes d'Amirouche lancent un violent assaut sur la 4<sup>e</sup> Cie.

600 fellaghas arrivent droit sur la 4<sup>e</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> RCP. Ils se heurtent au Capitaine Graziani et à ses hommes dans un furieux corps à corps. Le Capitaine et ses hommes tiennent bon, sans céder. L'ALN laissera près de 300 cadavres et plus de 100 armes sur le terrain.

Le 6<sup>e</sup> RCP comptera 21 tués et 32 blessés.

Lors du corps à corps, Graziani, en tête de ses hommes, est touché au foie par une rafale de pistolet-mitrailleur. Il est évacué par hélicoptère vers Tizi-Ouzou.

Mal remis de sa blessure à la poitrine et grièvement atteint, le capitaine Graziani s'éteint le lendemain, à l'âge de 33 ans.

À la tête de la 4<sup>e</sup> Cie du 6<sup>e</sup> RCP, cet homme fut un officier légendaire, au parcours militaire prestigieux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est membre du 3<sup>e</sup> SAS, commandé par le Commandant Château-Jobert. Il participe à tous les combats.

En 1947, en Indochine, il prend part à l'opération lancée sur Nam Dinh. Cette même année, avec son SAS, il participe à toutes les opérations. Il rejoint ensuite le 3<sup>e</sup> BCCP, est affecté au Groupement Commando, et participe à l'opération Pho Lu, où 135 hommes sont largués pour tenir tête à plus de 2 000 Viêts.

En mai 1950, il reprend le poste de Dong Khé aux Viêts, puis est engagé à Lung Phaï, That Khé, Lang Son, Cao Bang. Fait prisonnier au camp n°1, il tentera de s'évader à deux reprises. Il sera libéré en 1954.

En 1957, il rejoint la 10<sup>e</sup> DP à Alger et participe à la bataille d'Alger. En juillet 1958, il intègre le 6<sup>e</sup> RCP. Ses obsèques eurent lieu en présence de sa femme, de sa fille, des généraux Allard et Massu, du colonel Ducasse, et de nombreux compagnons d'armes.

Le Colonel Romain-Desfossés prit la parole pour un dernier adieu :

*« Salut, enfin, au capitaine Graziani. Héros au sens propre du mot. Violent, ardent, passionné, sans détour et sans calcul, parfois excessif, toujours droit, cherchant sans cesse à reculer les limites de ce qu'on peut exiger de soi-même. Il est un symbole, le symbole de cette jeunesse*



IN MEMORIAM – Capitaine Jean GRAZIANI (mort au combat le 7 janvier 1959).

*qui a la foi, le symbole de ces jeunes capitaines qui sont le symbole de notre armée. »*